

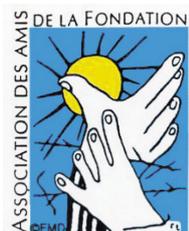
THEL Léopold matricule 58675 à Sachsenhausen

Léopold Thel est né le 23 mai 1895 à Champmillon, dans l'arrondissement d'Angoulême (Charente). Il est le fils d'Émile Thel, carrier et de Marie, Hélène Lizot, cultivatrice, son épouse. En 1919, il contracte mariage avec Adrienne Garcin, née le 12 juillet 1900 à Saint-Yriex (Charente) et le couple réside à Nersac (Charente). En 1942, le couple a six enfants (Maurice 1920, Léopoldie 1930, René, Emilien 1931, Andrée 1935, Simonne 1939, Suzanne 1941) et attend son septième. Léopold a participé à la Grande Guerre et a reçu la Croix de Guerre. Il travaille comme manœuvre à la poudrerie d'Angoulême. Refusant la défaite et l'occupation de la France, il s'engage dès 1941 dans la lutte clandestine contre l'occupant. Rejoignant le Front National, il héberge des patriotes, transporte et distribue des tracts et des journaux antiallemands. Le 14 décembre 1942, à la sortie de son travail, sur la route de Saint-Michel à Nersac, il est arrêté par les polices allemande et française tout comme le sont ses camarades Bernard André (33896 à Neuengamme), Tournadre Henri (58445 à Sachsenhausen), Marquis Clovis (58446 à Sachsenhausen), Desfroze Henri (58449 à Sachsenhausen), tous déportés ou encore les deux frères Nepoux et Gallois, tous trois fusillés. Ils appartenaient tous au groupe Barrière. Incarcéré jusqu'au 15 janvier 1943 à la prison d'Angoulême, il est envoyé au camp de rassemblement de Compiègne-Royallieu avant d'être déporté, le 23 janvier 1943 vers le camp de concentration de Sachsenhausen dans un convoi de plus de mille hommes. Il est enregistré sous le matricule 58675 et employé au Kommando Bad Sarrow. Le 6 février 1945, il est transféré au camp de Buchenwald (matricule 32085) et affecté, le 17 février, au Kommando de Langenstein, à l'usine d'aviation souterraine Hermann Goering. Le 9 avril 1945, devant l'avancée des troupes alliées, le camp est évacué. Les prisonniers sont jetés sur les routes dans les terribles marches de la mort. Léopold réussit à s'évader. Il est libéré par l'armée russe le 23 avril suivant près de Wittemberg. Il est rapatrié le 24 mai 1945 par Sarrebourg (Moselle).

Laurine SZYMANSKI

Sources : SHD-Caen 21P 631 314 ; ; *Livre-Mémorial*, FMD, Ed. Tirésias 2004.

<https://collections.arolsen-archives.org/de/search>



POUR LA MÉMOIRE
DE LA DÉPORTATION

DT16